



EN BREF :

- Climat : ensoleillé, chaud à modéré, pluies passagères très locales.
- Culture : bon à moyen selon le déficit hydrique des sols.
- Mildiou : aucun, protectants seulement, 7 à 10 jours d'intervalle.
- Brûlure hâtive : interventions spéciales pour les variétés et pour les champs à risque.
- Rhizoctonie : évaluez son importance et planifiez pour l'an prochain.
- Verticilliose et sclérotinose : début dans Lanaudière.
- Pourriture rose : dernier rappel.
- Doryphore : traitements locaux, fin du 1^{er} cycle, début des adultes estivaux.
- Altises : en augmentation localisée, à dépister, interventions locales.
- Cicadelles : augmentation légère par endroits, à dépister, interventions locales.
- Pucerons : présence locale, à surveiller surtout pour la production de semences.
- Pyrale : quelques informations.
- Noctuelles : dommages locaux sévères; interventions locales seulement.
- Récolte : révision de la situation; primeur vs vieilles pommes de terre.
- Gale : quelques cas sévères, beaucoup de cas de faible à modéré.
- Pourriture molle bactérienne : favorisée par la chaleur et l'humidité excessive.

CONDITIONS CLIMATIQUES ET CULTURALES

Le début de la semaine dernière a été marqué par des conditions chaudes et humides alors qu'à partir de mercredi, les températures sont devenues plus fraîches la nuit et tempérées le jour (24 à 25 °C). Ce sont des conditions idéales pour la pomme de terre. Généralement, les journées ont été ensoleillées et ponctuées de périodes nuageuses qui ont donné lieu à des averses ou à des orages passagers et très localisés.

Pour certaines localités au sud de Québec, de Trois-Rivières, de Joliette et du Saguenay/Lac-Saint-Jean, les précipitations totales ont été trop faibles et par conséquent, les sols sableux sont toujours en déficit hydrique. On peut observer, dans ces champs, un développement plus faible et un flétrissement des plants. Par contre, d'autres localités de l'Île-d'Orléans, de la Montérégie-Ouest, de la Montérégie-Est et de l'Abitibi-Témiscamingue ont pu cumuler de 1 à 2 pouces d'eau, permettant ainsi à la culture de mieux se développer et de soutenir les effets des chaleurs excessives passées. Les producteurs de Lanaudière ont irrigué de 3 à 5 fois selon les champs jusqu'à maintenant. À l'Île-d'Orléans, il n'y a pas encore eu d'irrigation.

Dans l'ensemble du Québec, la majorité des champs présentent toujours une assez belle apparence. On note toutefois de la variabilité selon les régions, dépendamment des pluies reçues. Dans les sables non irrigués, les plants sont plus petits et semblent beaucoup souffrir de sécheresse. Il faudrait que des précipitations significatives surviennent au cours de la présente semaine. Les chaleurs excessives, constantes dans les dernières semaines, ont probablement accéléré le vieillissement des plants et limité le potentiel de production.

MALADIES ET DOMMAGES CLIMATIQUES

Un orage a eu lieu dans quelques champs de la localité de Mascouche, laissant derrière lui des dommages relativement importants causés par la grêle. Un apport d'azote et des traitements fongicides supplémentaires doivent être considérés.

Mildiou

Tout un contraste avec la saison dernière! Aucun mildiou n'a été signalé pour l'instant dans l'ensemble de la production, incluant la production biologique. Le risque de développement de la maladie varie donc de faible à modéré. Il n'y a pas lieu d'utiliser l'arsenal de fongicides pénétrants qui sont généralement plus dispendieux. Utilisez des protectants à des intervalles de 7 à 10 jours selon les précipitations locales parce qu'il est lessivé après une accumulation d'environ un pouce d'eau.

Brûlure hâtive

Cette maladie est plutôt stable, sauf dans certains champs de faible fertilité et de cultivars sensibles. Les applications de fongicides pour contrôler le mildiou sont généralement convenables. Dans certains cas particuliers où la maladie risque de se développer plus sévèrement (sols très sableux, variétés sensibles), on peut intervenir avec des fongicides plus spécifiques pour cette maladie. Voir l'avertissement [No 12](#) du 18 juillet 2005 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/a12pdt05.pdf>).

Rhizoctonie

Encore d'autres observations indiquant la présence élevée de nécroses sur les tiges souterraines dans plusieurs champs inspectés. Dans les cas sévères, des stolons complets ont été détruits, diminuant ainsi le potentiel de production du plant. Il arrive souvent de voir des plants avec une belle apparence au niveau du feuillage qui présentent de ces lésions qui limitent leur résistance. Après la floraison, ces plants subiront un dépérissement plus rapide que des plants sains. Faites un examen attentif de la situation dans vos champs afin de déterminer si l'application du QUADRIS en bande, dans le sillon à la plantation, sera justifiée la saison prochaine.

Verticilliose

Un cas de verticilliose a été détecté dans Lanaudière.

Sclérotiniose

Dans Lanaudière, on observe un début d'apparition des symptômes, dont du mycélium à la base des tiges. Aucun produit n'est homologué. Informez-vous auprès de votre conseiller local afin de savoir comment identifier les symptômes de cette maladie et de connaître les procédures à mettre en place pour la prévenir.

Pourriture rose

Il est possible que ces maladies se développent en champs sur les variétés sensibles (ex. : FL1207, Goldrush) et se poursuivent en entrepôt si les tubercules proviennent de champs humides mal drainés.

Il a été démontré que l'application du RIDOMIL GOLD, dans le sillon à la plantation, peut limiter considérablement le développement de cette maladie. Pour ceux qui ne l'ont pas fait et qui ont connu des problèmes dans le passé avec cette maladie, on peut appliquer ce produit sur le feuillage durant la floraison. Il faut toutefois savoir que l'efficacité de ce traitement est moins grande et qu'il faut cibler les interventions uniquement si c'est nécessaire. Consultez votre conseiller local pour de plus amples informations à ce sujet.

INSECTES

Doryphore

Des traces de vieux adultes sont présents dans les régions de Québec. Les adultes estivaux sont présents à Montréal, mais très peu près de Québec. Plus à l'est et au nord-est, on est toujours dans le premier cycle de l'insecte. Peu de traitements sont nécessaires au Saguenay/Lac-Saint-Jean; plusieurs producteurs ayant adopté la méthode du traitement des semences avec ADMIRE. Dans le Bas-Saint-Laurent, les larves sont maintenant moins présentes et les traitements insecticides sont généralement efficaces. Par contre, un second traitement foliaire est nécessaire dans plusieurs champs à cause de l'étalement de la ponte.

Champs sans ADMIRE sur le planton ou dans le sillon

Quelques interventions ont été nécessaires contre les larves dans certains champs. Le SUCCESS est toujours très efficace. L'ASSAIL est généralement très bon mais moins efficace dans certains cas.

Champs avec ADMIRE sur le planton ou dans le sillon

Des traitements avec ADMIRE, sur le planton et dans le sillon, continuent de perdre leur efficacité dans certains champs. Près de Québec, des interventions localisées ont été nécessaires contre des populations moyennes de larves. Près de Montréal, les populations sont plus importantes et les situations de ce genre étaient plus nombreuses. Par conséquent, plusieurs interventions ont encore eu lieu la semaine dernière. Le SUCCESS et l'ASSAIL sont très utilisés étant donné leur efficacité.

ADMIRE et QUADRIS en mélange

Certains producteurs mentionnent la diminution de l'efficacité du ADMIRE appliqué dans le sillon à la plantation lorsqu'on le mélange au QUADRIS pour lutter contre la rhizoctonie. Des évaluations sont présentement en cours pour vérifier cette observation.

Altises

Les populations d'altises semblent augmenter dans les régions comprises entre Québec et Montréal, mais elles sont variables selon les localités et les champs d'une même localité. Bien que peu d'interventions aient été nécessaires, il faut surveiller de près l'évolution des populations au cours des prochains jours. C'est souvent la grosse altise qui est présente.

Cicadelles

En général, les populations sont nulles ou faibles et ne nécessitent aucune intervention. Dans certaines localités de Lanaudière et de l'Île-d'Orléans, on note une légère hausse des populations. Il s'agit souvent de la cicadelle de l'aster. Il faut cependant dire que beaucoup de champs ont été traités dans les dernières semaines contre le doryphore et la cicadelle a été atteinte en même temps.

Continuez le dépistage et apportez une attention particulière dans les champs qui n'ont pas fait l'objet d'aucun traitement insecticide dernièrement. Attention de ne pas confondre les cicadelles avec les autres mouches de diptères qui volent entre les rangs et qui ne sont pas nuisibles.

Pucerons

En production de semences dans le Bas-Saint-Laurent et au Saguenay/Lac-Saint-Jean, le puceron a été détecté dans certains champs. Les applications d'insecticides sont en cours ou devraient avoir lieu prochainement. Le seuil de tolérance aux pucerons est très faible dans cette production parce qu'ils sont responsables de la transmission de maladies virales. Dans les autres zones, on note un début d'activité à l'Île-d'Orléans. Mais les populations sont très faibles et ne nécessitent aucun traitement.

Pyrale du maïs

Des interventions, afin de lutter contre la race univoltine de la pyrale du maïs, devraient avoir été faites vers le 18 juillet. Plusieurs insecticides sont utilisés. Les traitements réalisés avec l'insecticide ASSAIL contre le doryphore peuvent également être bénéfiques contre la pyrale du maïs. Un observateur rapporte la présence de larves à ce stade-ci. On demande un diagnostic plus précis pour confirmer si ce sont bien des larves de la pyrale du maïs.

Noctuelles

Début des observations de dommages (gros trous assez ronds dans l'ensemble du feuillage) de larves de noctuelles dans certains champs de Saint-Amable. On peut apercevoir les larves tombées au sol et enroulées sur elles-mêmes lorsqu'on secoue le feuillage. Habituellement, le seuil de tolérance est assez élevé lorsque le feuillage est luxuriant. En condition de sécheresse, on doit diminuer ce seuil.

Punaise terne

Dans plusieurs localités, la punaise terne est présente et les dommages au feuillage sont visibles (folioles qui pendent suite à la piqûre de l'insecte). Il n'y a pas lieu d'intervenir contre cet insecte.

FERTILISATION

Azote

En raison des grandes chaleurs et du manque d'eau, on peut voir des plants qui pâlisent dans certains champs. Bien que la nutrition minérale devrait se faire principalement au niveau du sol, on peut, dans ces conditions, suppléer avec des apports d'azote appliqués par pulvérisation sur le feuillage lors des traitements fongicides. Référez-vous à votre conseiller local pour plus d'informations.

RÉCOLTE

Table

Voici un résumé de la situation afin de corriger certaines phrases ayant pu porter à interprétation dans les communiqués précédents.

Durant les dernières semaines, les inventaires en entrepôt étaient relativement bas. La récolte des pommes de terre nouvelles a été retardée en raison des chaleurs extrêmes et de l'humidité relative élevée des dernières semaines. On a rapporté beaucoup de retours de livraisons des primeurs qui sont imputables au développement de la pourriture molle bactérienne. Les chaînes d'alimentation ont donc préféré, avec raison, utiliser pendant ce temps, les vieilles pommes de terre qu'ils pouvaient trouver. Vers la fin de la semaine dernière, avec le retour des conditions convenables, on signalait une récolte plus intensive des pommes de terre nouvelles. En général, les rendements sont plus faibles que la normale. Les chaleurs excessives et le manque d'eau ont freiné le grossissement des tubercules.

Croustilles

La récolte des pommes de terre de primeur destinées à la croustille a débuté timidement la fin de semaine dernière. On devrait intensifier cette récolte à partir de cette semaine.

Gale

La qualité est relativement bonne, mais on rapporte des cas sévères de gale. Certains lots de table devront être destinés à la transformation. On signale également d'autres cas moins sévères qui devront faire l'objet d'un triage intensif pour satisfaire les exigences du marché. Selon nos premières observations, il semble que les conditions climatiques ont été favorables au développement de cette maladie et d'autres cas pourraient survenir.

Pourriture molle bactérienne

Les récoltes de primeur durant cette période de chaleur excessive ont engendré des problèmes de pourriture molle bactérienne communément appelée « patate d'eau ».

Centre brun

Un observateur rapporte des symptômes de centres bruns dans certains champs pour les variétés AC Chaleur et Superior.

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DE LA POMME DE TERRE
GILLES HAMEL, biologiste-agronome
Avertisseur
610, rue Hôtel de Ville - Saint-Louis-de-France (Québec) G8T 8J9
Téléphone : (819) 378-0669 - Télécopieur : (819) 378-2436
Courriel : gil.hamel@videotron.ca

Édition et mise en page : Lise Gauthier, d.t.a. et Isabelle Beaulieu, RAP

**© Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 13 – pomme de terre – 25 juillet 2005**

